

Notes.

(1)
18.4. « *Le corps grossier, fait des cinq éléments auto-divisés par cinq, et lieu des expériences de souffrance-plaisir, est déterminé par les actions passées (karma)* » (Sri Shankaracharya, Atma-Bodha).
« *Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant* » (Matthieu V-26).
« *Une fois le corps purifié par la connaissance, l'esprit est rempli de Conscience ultime. Et grâce au feu de cette connaissance, le sage pourra consumer ce qui l'enchaîne aux actes* » (Uttara Gîta II-5).

(2)
18.18. Dans l'Évangile, l'Annonciation symbolise le fait que la Vierge a reçu une influence spirituelle venue de l'extérieur ; l'Âme est fécondée par l'Esprit en entendant la Parole : « *La terre, c'est le corps de Marie, ce temple en qui une semence a été déposée. Regarde l'ange qui vient déposer cette semence dans les oreilles de Marie* » (Ephrem de Nisibe, Commentaire du Diatessaron, IV-15). « *Je dois être enceint de Dieu ; son Esprit doit planer sur moi et réellement donner vie à Dieu dans mon être humain* » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, II-101).

(3)
18.18. « *Depuis ma maladie (un cancer en phase terminale), il y a un léger changement dans ma manière de voir les choses. Avant, je pensais qu'il y avait une légère touche d'individualité, dans la mesure où je pensais que la conscience universelle agit à travers la forme singulière. Maintenant, il n'y a plus du tout de forme ou de fonctionnement individuel, il y a seulement le fonctionnement du tout ; mais même cela ne va durer que la durée du corps. Il y a conscience dans ce corps et tous deux sont matière. Il n'est pas question dans tout cela d'une entité quelconque qui connaîtrait quoi que ce soit dans la séparation. Ce qu'il y a, c'est le fonctionnement total, à travers des millions de formes variées. J'ai reconnu dans cette maladie la conscience totale* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 24/01/81).

145

- 19 - L'HABITANT.

19.1. « *Je* » Me suis adressé jusqu'ici au petit « *toi* », qui doit se souvenir qu'il ne peut pas espérer sa libération dans le futur, bien que ça paraisse être pourtant suggéré dans ce Message ; c'est une apparente contradiction que tu devras lever. Pour cela, lis attentivement ce qui va suivre, car « *Je* » vais M'adresser désormais à « *Toi* », le véritable Habitant de ce corps et de ce mental.

19.2. Il est écrit : “ « *Je* » Me suis souvenu de *Cela* et « *J'* » ai répandu mon âme au-dedans de « *Moi* »-même ”(1) ; c'est de cette manière que « *Tu* » naquis. Ainsi, avant Ton commencement, c'est par l'instauration de Ta Mémoire que « *Tu* » vins à l'existence, à l'aube du nouveau Jour Cosmique. Avant cela, « *Tu* » étais ; depuis lors, « *Tu* » existes.

19.3. « *Tu* » revis ce moment chaque matin, quand « *Tu* » sors du sommeil profond, que « *Tu* » Te réveilles, que Ta Mémoire recommence à fonctionner, et que « *Tu* » Te souviens que « *Tu* » Es ! (2)

19.4. La différence consiste juste dans le fait que, chaque matin, « *Tu* » Te réveilles dans le monde ; alors qu'à ce moment là, « *Tu* » T'es réveillé dans Ma Pensée non encore manifestée extérieurement. (3)

19.5. Ensuite, à l'époque où « *Tu* » vivais dans l'état Edénique, « *Tu* » étais encore suffisamment Impersonnel pour que, bien que vivant dans

un monde extérieur, celui-ci « *T'* » apparaisse comme une extension de « *Toi* »-même.

19.6. C'est en outre dans le Jardin d'Eden que « *Tu* » Te divisas en Mâle et Femelle, bien que ces termes ne désignent pas ici des

146
caractères sexuels destinés à la reproduction des corps physiques, mais des *qualités*.⁽⁴⁾

19.7. Et, tant que « *Tu* » ne différenciais pas les deux rôles, « *Tu* » continuais à vivre dans l'état Edénique. C'est seulement après avoir mangé le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, et après avoir vu Ta Nudité, que « *Tu* » as acquis le pouvoir de distinguer entre les deux Natures Mâle et Femelle⁽⁵⁾. Ce fut là l'un des prémices de Ta chute.

19.8. Ta partie Mâle descendit ensuite sur Terre, chassée du Jardin d'Eden, en oubliant Sa véritable Nature et Ses Pouvoirs, afin de vivre une existence humaine. Percevant Sa souffrance, simple conséquence des vicissitudes de la condition humaine⁽⁶⁾, Ta partie Féminine La rejoignit, et Elle perdit aussi le souvenir de Sa Nature et Ses Pouvoirs⁽⁷⁾. C'est ainsi que « *Tu* » finis par Te prendre pour Ton petit « toi », par une double identification à Ton corps et à Ton mental. Et ceci se reproduit à chaque nouvelle naissance d'un être humain : d'abord son corps descend sur terre, puis son mental.

19.9. Quelque chose en « *Toi* » prit conscience de cette déchirure entre Tes parties Mâle et Femelle, et « *Tu* » commenças à chercher Ton Âme Soeur dans le monde terrestre. Mais, comme il l'a été dit auparavant, il est impossible de La trouver à l'extérieur. Il convient donc que « *Tu* » retrouves d'abord Ta véritable Nature, afin de savoir ensuite exactement où chercher ce qui « *Te* » manque.

19.10. Tout ce qui a précédé dans ce Message était donc destiné à « *T'* » exposer comment retrouver Ta véritable Nature, qui consiste à être : *l'Habitant*. Car il est écrit : “ Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ”⁽⁸⁾.

19.11. « *Tu* » dois donc d'abord passer par cet Éveil, qui consiste à ne plus Te prendre pour le petit « toi » et à placer le centre de Ta Conscience en « *Moi* », vivant ainsi chaque instant en tant que Présence immanente au monde.

19.12. Mais, même en vivant dans cet Éveil, « *Tu* » continueras malgré tout à percevoir un monde dont la nature « *Te* » restera inconnue ; ceci

147
à partir de Tes sens, eux-mêmes situés dans un corps humain qui hébergera toujours la douleur. Les exemples ne manquent pas d'êtres humains éminents, qui vivaient dans cet Éveil, et dont le corps a

souffert, jusqu'à la mort, d'une terrible maladie.

19.13. Donc, bien que cet Éveil soit comme une seconde naissance, « *Te* » mettant désormais à l'abri de toute forme de souffrance existentielle, « *Tu* » n'auras pas pour autant la connaissance des rouages qui lient la Conscience au monde matériel. « *Tu* » sauras que le monde est contenu dans la Conscience, mais « *Tu* » ne sauras pas comment cela fonctionne. « *Tu* » seras dans la même situation qu'un individu qui rêve, qui sait qu'il rêve, mais qui n'a aucune possibilité d'agir sur le scénario de son rêve, ni sur les éléments qui le composent : les autres personnages, la matière dont est tissé le rêve, et le corps de rêve lui-même.

19.14. « *Tu* » Te percevras « *Toi* »-même en tant que Présence Vivante, Ma Présence. Et il y aura toutes les chances que « *Tu* » considères cela comme une fin en soi. Il n'y aura effectivement plus rien à chercher car il n'y aura plus de chercheur⁽⁹⁾. Ce dernier n'était en effet rien d'autre que le petit « *toi* », qui ne sera plus dorénavant qu'une fonction de Ton Être, au même titre que la respiration de Ton corps.

19.15. À ce moment là, le fait que « *Tu* » souhaites ou non chercher à en savoir plus sur quoi que ce soit, ne sera plus qu'une impulsion que « *Je* » « *T'* » enverrai, et cela n'aura plus jamais un caractère prioritaire ou pulsionnel. Il « *Te* » sera par exemple possible d'approfondir la nature de ton statut d'Habitant, au lieu de simplement le vivre. « *Tu* » pourras aussi, si « *Tu* » le souhaites, déterminer avec précision la façon dont se manifestent concrètement Tes parties Mâle et Femelle dans le monde.

19.16. Il est par ailleurs certain que « *Tu* » continueras à faire, comme « *Tu* » le fais actuellement, tout ce qu'il faut pour « *Te* » procurer la nourriture qui permet à Ton corps de se maintenir en vie. De même, Ton mental participera toujours à la poursuite de cette existence, et continuera à chercher tous les moyens de la *remplir*, car c'est dans la nature des choses, et c'est là *sa* façon de se nourrir.⁽¹⁰⁾

148

19.17. Cependant, n'étant plus assujetti au petit « *toi* », « *Tu* » sauras avec certitude que « *Tu* » peux désormais Te reposer sur la Divine Providence pour « *Te* » fournir Ta véritable nourriture : Mon Pain et Mon Vin de Vie.

Notes.

- (1)
19.2. Zohar I-2a.
- (2)
19.3. « *Dans le sommeil profond, le je individuel connaît la béatitude, mais accompagnée d'ignorance. Dans cet état, la conscience n'est ni subjective ni objective, mais simple et indifférenciée. Dans le sommeil profond se reflète la tranquillité. Lorsque le corps se réveille le matin nous disons : "J'ai bien dormi". Puisque le corps n'était pas présent dans notre conscience, la phrase ne se réfère pas au corps. Elle appartient au calme profond imprimé en nous* » (Jean Klein, L'ultime réalité, Qui suisje).
- (3)
19.4. « *Cet être subtil, insaisissable, invisible, qui est appelé le Purusha, dépose une parcelle de Lui-même dans ce corps à son insu, de même que, dans le cas d'une personne endormie, l'éveil se prépare à son insu* » (Maitrayani Upanishad, II-5).
- (4)
19.6. « *La femme qui se dresse sur la lune dans le rayonnement solaire, est forcément ton âme* » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, II-9).
- (5)
19.7. « *Ève se mit à se regarder et commença à soupirer fortement en voyant sur elle la marque qu'elle était femme* » (Roman d'Arles, vers 51 à 54).
- (6)
19.8. « *Vivre dans le monde, c'est vivre dans une maison en feu, toute existence corporelle implique la douleur ; qui peut être en paix ?* » (Bodhidharma).
- (7)
19.8. Ta partie Féminine fut condamnée à enfanter plus tard, dans la douleur, le Christ en « *Toi* ».
- (8)
19.10. « *Celui qui sait vénère le Soi dans son propre corps, le temple du divin Soi qui sert de fondement à la Conscience* » (Abhinavagupta, Paramarthasara, 74).
- (9)
19.14. « *Quelle est, pour finir, l'ultime, l'unique interrogation : "Qui Suis-Je ?" Que répondre ? Sinon : "Je ne sais pas". À ce moment là, le questionneur se découvre être la réponse ; le chercheur est le cherché* » (Jean Klein, À l'écoute de Soi).
- (10)
19.16. « *Lorsqu'il a atteint l'état où la vertu, etc. cessent d'opérer en raison de son obtention de la connaissance correcte, il reste pourvu d'un corps du fait de l'emprise des constructions psychiques résultant du passé, comme la roue du potier qui continue de tourner* » (Sâmkhya-Kârîka, 67).

149

- 20 - L'INTERLOCUTEUR.

20.1. Parmi ceux qui vivent dans cet Éveil, certains deviennent des Instructeurs Spirituels, consacrant leur existence aux autres dans le but de les Éveiller, comme Ils l'ont été Eux-mêmes.

20.2. D'autres se contentent de poursuivre paisiblement leur existence quotidienne, en la vivant instant après instant, jusqu'à la mort de leur corps physique.(1)

20.3. Quelques-uns se dévouent à la tâche consistant à tenter de découvrir tout ce qui concerne leur statut d'Habitant.

20.4. Aucune de ces façons d'occuper son temps n'est meilleure qu'une autre car c'est réellement « *Je* » Qui décide. Et comme « *Je* » l'ai déjà dit, « *Tu* » ne fais que suivre Ta Nature, — donc Ma Volonté, — quand « *Tu* » crois faire tel choix plutôt que tel autre. En outre, les notions de mérite ou de démérite n'appartiennent qu'au monde

extérieur et non à l'Impersonnel⁽²⁾. Il en résulte que l'Instructeur Spirituel n'est pas plus méritant que le Contemplatif, chacun des deux accomplissant Ma Volonté.

20.5. Quant à Celui qui part à la découverte de son statut d'Habitant, Il ne se berce pas pour autant d'illusions dans une recherche inutile. Car la distinction entre ce qui est utile et ce qui ne l'est pas n'appartient toujours qu'au monde phénoménal. Et quand bien même un Être Impersonnel semblerait chercher quelque chose dans le monde des apparences, en réalité Il ne cherche rien car, encore une fois, Il ne fait simplement que suivre Sa Nature, qui est l'expression de Ma Volonté.

20.6. « *Je* » réaffirme encore une fois que l'homme ne fait rien, et que « *Je* » fais tout. Rien de ce qui arrive à l'homme n'est fortuit car tout sert à la réalisation et à l'expression de Mon Idée.

150

20.7. Il en résulte que les perceptions qui parviennent à Ton Entendement sont exactement ce que « *Je* » souhaite qu'elles soient.

20.8. Il existe ainsi une sorte de Discours que « *Je* » « *T'* » adresse par l'intermédiaire de Tes perceptions ; comme s'il existait une intelligence sous-jacente, à même de « *Te* » délivrer un message, discernable derrière les apparences que « *Tu* » perçois avec Tes sens.

20.9. Pour cette raison, l'Intelligence qui sous-tend ce discours particulier peut être appelée : l'Interlocuteur. « *Je* » Me manifeste donc à « *Toi* », l'Habitant, sous la forme de l'Interlocuteur.

20.10. On retrouve ainsi le Saint Trois-en-Un sous d'autres dénominations : l'Interlocuteur, l'Habitant, et le Discours qui fait le lien entre les deux. Le Discours est, par ailleurs, à double sens : d'une part, Celui que l'Interlocuteur « *T'* » adresse par le biais de Ta perception ; et, d'autre part, Celui que « *Tu* » exprimes verbalement, et qui est tout entier contenu dans une sphère close. C'est cette sphère de Discours qui fait d'un individu ce qu'il est socialement : un homme politique, un scientifique, un commerçant, un philosophe, un voyou, ou quoi que ce soit d'autre. C'est aussi la raison pour laquelle on dit que le monde humain a été créé par la Parole.

20.11. Mais il faut bien insister sur le fait que ce ne sont toujours que des dénominations ; car il ne s'agit réellement que de : « *Je* », « *Toi* », et « *Moi* ».

20.12. « *Je* » — SUIS : Le Père.

20.13. « *Tu* » — ES : Le Fils.

20.14. « *Je Suis* » : « *Moi* » !

20.15. « *Moi* » ! — SUIS : « *Je Suis* ». ⁽³⁾

20.16. Lorsque « *Je* » dis : « *Moi* » ! Et lorsque « *Tu* » dis : « *Moi* » ! Il s'agit du même : « *Moi* » !

20.17. Tout ceci est évidemment inversé lorsque c'est « *Toi* » qui parles ; où, quand « *Tu* » me dis « *Tu* », Il devient le Père ; tandis que quand « *Tu* » dis « *Je* », en parlant de « *Toi* »-même, Il devient le Fils. Mais : « *Moi* » ! Ne change jamais.

20.18. « *Moi* » ! — SUIS donc le lien, l'Amour⁽⁴⁾ entre le « *Je* » et le « *Tu* » ; entre le Père et le Fils. « *Moi* » ! — SUIS le Saint-Esprit. Et il ne faut jamais oublier que : « *Je Suis* » le SEUL ÊTRE ÉTANT. « *Je* », « *Tu* », et « *Moi* », sommes donc UN, l'Éternel Trois-en-Un !

Notes.

(1)

20.2. « *Le tout est se tenir dans l'ordinaire, et sans affaires : chier et pisser, se vêtir et manger* » (Lin-tsi, Entretiens).

(2)

20.4. « *Mais l'acte de mérite et de démérite, bien qu'il s'accumule durant la période de l'ignorance, disparaît à la flamme de la discrimination comme du coton depuis longtemps cueilli* » (Abhinavagupta, Paramarthasara, 55).

(3)

20.15. « *Ne pouvant pas énoncer le "Je Suis Celui Qui Suis" en sa totalité, il (Jésus) choisit donc de dire simplement "Je Suis". Nul ne pouvait le lui reprocher puisque, Sur le Mont Sinaï, Dieu avait dit à Moïse : " Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Je Suis" m'a envoyé vers vous ". Par ailleurs, cette assimilation de la partie au tout était courante. Au point que la locution "Moi" ou "c'est moi" était une allusion à "Je Suis" » (M. A. Rohrbach, La paix dans la tempête, II-4).*

(4)

20.18. « *Voyons-nous par l'intellect Dieu parlant, puis son Verbe — c'est-à-dire le Père et le Fils — puis l'amour procédant de l'un et de l'autre, commun à l'un et à l'autre, c'est-à-dire le Saint-Esprit ?* » (Saint Augustin, La Trinité, XV-10). « *L'amour que Dieu en toi se rend à Lui-même, Est sa Puissance éternelle, son Feu, son Saint-Esprit* » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, V-296).

152

- 21 - L'ÉPOUSE.

21.1. Il faut maintenant que « *Tu* » prennes conscience que Ton corps, ce que « *Tu* » appelles ainsi, n'est lui-même qu'un ensemble de perceptions : images, odeurs, goûts, tacts, poids, douleurs, chaleur, etc. De la même façon, Tes pensées ne sont, elles aussi, que des perceptions : des mots, des images, des sons ou autres, qui apparaissent à Ton Entendement et dont en réalité, comme « *Je* » l'ai déjà dit, « *Tu* » n'es pas l'auteur.⁽¹⁾

21.2. Ce qui de Tes sens parvient à Ton Entendement est donc comme une sorte de surface ou de point de contact, qui contient tous les renseignements que « *Tu* » reçois du monde terrestre, et qui se divisent essentiellement en trois classes distinctes : le monde dit *extérieur* ; ce qui concerne Ton corps physique ; et ce qui est du domaine de Ton mental, dont la pensée, les pulsions et les émotions, ces dernières ayant la particularité d'avoir une composante mentale et une composante physique. Les cinq sens auxquels on ajoute la

perception corporelle et la perception mentale forment ainsi un ensemble de sept *terres* qui s'interpénètrent.

21.3. Ceci est aussi comparable à un oeuf, où le germe serait ce fameux point de contact ; le jaune correspondrait aux perceptions mentales, dites *intérieures* ; le blanc serait l'ensemble des sensations corporelles, et la coquille serait la surface de contact sensorielle qui reçoit les signaux en provenance du monde *extérieur*.

21.4. L'Interlocuteur semble donc se manifester comme Celui qui imprime sur la coquille le message censé être en provenance du monde extérieur. Mais Il fait bien plus que ça, car « *Je Suis* » responsable de *tous* les messages qui parviennent à Ton Entendement, y compris ceux qui se produisent à l'*intérieur*. L'existence de

153

l'Interlocuteur est attestée par des *mouvements intelligents* associés à ces messages, à l'image du sens contenu dans la Parole.

21.5. On est alors à nouveau en présence du Saint Trois-en-Un sous une nouvelle forme⁽²⁾ : « *Toi* » en tant que Présence pure, l'Esprit d'Éveil ; le point de contact de Ton Entendement, qui est de la même nature que le Discours ; et le message reçu par cet Entendement, fait de la somme de toutes Tes perceptions, de quelque nature qu'elles soient.

21.6. Cette manifestation qui parvient à Ton Entendement, instant après instant, de la somme de toutes Tes perceptions, est pour « *Toi* » une simple évidence. Par contre, le fait de la concevoir comme l'existence d'un corps physique, doué de la faculté de penser et vivant dans un gigantesque univers spatiotemporel, est un produit du Discours. Les concepts d'existence et de non-existence n'appartiennent qu'au Discours. C'est ainsi que l'Univers est créé à chaque instant par la Parole, et pas seulement au Commencement des temps : *Chaque instant est le Commencement en lequel le monde est créé par la Parole*.

21.7. Les êtres vivants qui peuplent cet Univers n'échappent pas à la règle, y compris Ton époux ou Ton épouse.

21.8. C'est donc la création par la Parole d'un ensemble de perceptions que « *Je* » manifeste à Ton Entendement sous cette forme particulière, à chaque instant, qui se matérialise comme Ton conjoint.

21.9. Lorsque « *Tu* » auras saisi ceci, « *Tu* » comprendras que l'Univers entier est Ton Épouse Céleste, et que Ton conjoint n'en est qu'une forme intime ; une forme encore plus intime étant rien moins que Ton propre corps et Ton propre mental. Eh oui ! Ton conjoint est un instrument qu'utilise Ton Épouse Céleste pour « *Te* » manifester une expression de Son Amour pour « *Toi* » !

21.10. « *Tu* » auras ainsi réuni à nouveau Ta partie Mâle et Ta partie

Femelle en une seule chair.

21.11. On pourrait alors se demander si les autres personnes qui peuplent le monde sont de simples perceptions sans existence réelle,
154

ou d'autres manifestations du « *Tu* » (comme tout le monde semble le penser) ?

21.12. La réponse est simple : « *Je Suis* » le seul ÉTANT et le seul EXISTANT⁽³⁾. « *Tu* » ES, et « *Tu* » EXISTES, uniquement parce que « *Tu* » es UN avec « *Moi* », et que « *Je Suis* » : « *Toi* » !

21.13. Il est cependant naturel que « *Tu* » attribués à Ton prochain la même possibilité qu'à « *Toi* »-même de posséder ce statut particulier d'Habitant, auquel, donc, « *Je* » pourrais aussi M'adresser en L'appelant « *Tu* ».

21.14. Écoute bien ce qui va suivre, car c'est un grand secret :

21.15. « *Tu* » ne pourras JAMAIS savoir si la personne qui se trouve en face de « *Toi* » est une simple perception sans réalité, ou si elle a comme « *Toi* » le statut d'Habitant !

21.16. Cette distinction n'appartient qu'au Discours. « *Tu* » ne pourras JAMAIS avoir un accès direct à ce que cette personne appelle : « *Moi* » ! « *Tu* » ne connaîtras d'elle que ce que « *Tu* » en perçois.

21.17. Cette personne n'est donc pour « *Toi* » qu'une part de l'Interlocuteur. Il ne s'agit que de « *Moi* », qui M'adresse à « *Toi* » par ce canal particulier. Donc : non pas « *Moi* » DANS cette personne, mais « *Moi* » EN « *Toi* ».

21.18. IL N'Y A PAS DEUX « *Je* » DANS LE MONDE, IL N'Y EN A QU'UN. IL N'Y A PAS D'« *AUTRE* », IL N'Y A PAS DE « *IL* »⁽⁴⁾ ! IL N'Y A PAS « *Toi* » ET « *Moi* ». IL N'Y A QUE : « *Moi* » !

21.19. Réfléchis ! Le monde est à « *Moi* », ce qu'un de Tes rêves est à « *Toi* » ! Dans Ton rêve, Ta seule Conscience anime tous les personnages, y compris celui qui « *Te* » représente. Et même si Ton représentant dans le rêve n'a pas accès à la conscience ni aux pensées des autres personnages, leur conscience est quand même Ta Conscience. Eh bien le monde est ainsi fait : Il n'est habité que par Ma Conscience⁽⁵⁾. Et, en ce qui « *Te* » concerne, « *Tu* » es Mon représentant dans le rêve particulier qui constitue Ton existence.

« *Tu* » ne pourras en outre jamais savoir si l'une des autres personnes
155

qui semblent peupler Ton monde, est ou n'est pas Mon représentant dans le rêve de sa propre existence. Le fait de penser qu'il en est ainsi ou non n'appartient qu'au Discours et n'a pas ni n'aura jamais la valeur d'une vérité absolue. C'est uniquement la Parole qui fait que l'un ou l'autre est une réalité pour « *Toi* ».

Notes.

- (1)
21.1. « *Les impressions que font sur les hommes les objets extérieurs, comme les sons et les sensations tactiles, sont toutes dénuées de substance* » (Maitrayani Upanishad, IV-2).
- (2)
21.5. Le Saint Trois-en-Un peut se manifester sous différents aspects, tout comme la lumière blanche peut être obtenue de plusieurs manières, en mélangeant trois rayons lumineux colorés, dont les plus connues : Rouge-Vert-Bleu, Cyan-Magenta-Jaune.
- (3)
21.12. « *Seul J'existe* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 04/07/80). « *Moi seul existe, J'ai atteint la perfection, Je suis le pur, Je suis le Suprême, Je demeure à jamais, Je suis Lui, Je suis l'éternel, Je suis le pur* » (Maitreya Upanishad III-2).
- (4)
21.18. « *La "troisième personne" n'est pas une "personne" ; c'est même la forme verbale qui a pour fonction d'exprimer la non-personne* » (Émile Benveniste, Problèmes de linguistique générale, I-XVIII).
- (5)
21.19. « *De même que dans un rêve, tout n'existe qu'à l'intérieur de soi, et semble pourtant séparé de soi. Il en va exactement de même dans l'état de veille. On doit percer à jour cette prolifération mensongère. Il est certain que dans un rêve l'existence des choses n'est rien d'autre que notre propre existence. En quoi les objets de l'état de veille, inertes et éphémères, sont-ils différents ? Dans un rêve, l'apparaître des choses n'est rien d'autre qu'un apparaître de soi. Dans l'état de veille, il n'en va pas autrement. Telle est la certitude des sages* » (Shankara, Hymne au Seigneur méridional ; 9, 11).

156

- 22 - SILENCE.

22.1. Dans la Nuit Cosmique ne se trouve que la Présence non manifestée, que certains appellent : l'*Absolu* ; cela ressemble au sommeil profond chez l'homme. Il ne s'agit de rien d'autre que de « *Je* » Qui n'est pas conscient d'ÊTRE⁽¹⁾. Si cet Absolu prend conscience de Lui-même en tant qu'Êtant, il entre alors dans la manifestation. Mais s'il n'y a pas de mémoire pour enregistrer cet état de fait, il n'y a pas de temps ; seulement un instant Éternel : l'*Absolu* et sa Conscience de Lui-même qui communient dans une fulgurance.⁽²⁾ Si une mémoire enregistre la conscience d'Être de l'*Absolu* et la lui restitue à chaque instant, simultanément à sa prise de conscience d'Être, alors le Temps devient une Réalité. C'est à ce moment là que : « *Je Suis* » ! Et, en même temps, « *Je Suis* » toujours dans l'Éternel Présent : *ici et maintenant* !

22.2. Cette façon d'Être est l'un des prémices de la naissance du Jour Cosmique, une sorte de transition de phase entre le sommeil profond et le sommeil paradoxal. Car la naissance du monde est similaire à la naissance d'un rêve. L'Univers est comme un rêve dont « *Je Suis* » le Rêveur.

22.3. En poursuivant cette analogie : « *Je Suis* » le Rêveur, et « *Tu* » es

Mon représentant dans Mon Rêve. « *Tu* » est l'Habitant de Mon Rêve. Les autres personnages et la matière du Rêve, y compris Ton corps, sont des produits de Ma Conscience et n'ont pas d'autre objectif que d'être pour « *Toi* » l'Interlocuteur, à savoir le message que « *Je* » « *Te* » transmets pour « *T'* » amener à la réalisation de Mon idée qui, selon cette même image, est le Scénario du Rêve.

22.4. La situation n'est donc pas si différente de celle qui prévalait à la fin de la Nuit Cosmique, sauf qu'au lieu de simplement restituer l'enregistrement de la conscience d'Être, instant après instant, Ma

157
Mémoire, qui est aussi Ta Mémoire, restitue en plus le Scénario du Rêve, à savoir l'expression de Mon Idée dans le Temps.

22.5. « *Tu* » n'es donc pas différent de ce que « *Tu* » étais avant l'apparition du monde. C'est uniquement ce que te restitue Ta Mémoire qui Te donne l'impression qu'il en serait ainsi.

22.6. À chaque instant, Ton Entendement prend connaissance d'un chaos global constitué de l'ensemble de Tes perceptions. Mais elles sont d'abord indifférenciées ; il ne s'agit que d'une Unité perceptive. S'il n'y a pas la Lumière pour l'éclairer, cette Unité perceptive n'est pas différente d'un vide habité de Ma Seule Présence. C'est grâce à Ma Mémoire, — qui a enregistré l'ensemble du processus qui « *T'* » a amené à traduire ce chaos perceptif en un univers spatiotemporel, contenant le corps et le mental à partir duquel « *Tu* » le vis et l'élabores, — que le monde en est arrivé à ce qu'il « *Te* » paraît être actuellement.

22.7. « *Tu* » dois donc prendre conscience du fait que, lorsque « *Tu* » Te perçois comme un corps qui se déplace dans l'espace, « *Tu* » ne Te déplaces pas réellement. Il s'agit seulement d'une modification de Ta Mémoire. En réalité, « *Tu* » es « *Toi* »-même cet espace.

22.8. On « *T'* » a inculqué le fait que, si quelqu'un touche ton corps, il s'agit de « *Toi* » car « *Tu* » prends simultanément conscience d'une perception tactile, tandis que si on touche quelqu'un d'autre, ce n'est pas « *Toi* » car il n'y a pas cette fois-ci ce type de perception. « *Tu* » sais pourtant que ce toucher, qui est censé ne pas te concerner personnellement, a eu lieu parce que « *Tu* » en as eu la perception visuelle. On « *T'* » a donc appris à discriminer les notions de « *c'est moi* » et « *ce n'est pas moi* » en fonction de ce que « *Te* » transmettent Tes sens physiques.

22.9. Sache pourtant que tout ce que « *Tu* » perçois est « *Toi* », car « *Tu* » es « *Moi* », et « *Je Suis* » TOUT CE QUI EST.

22.10. Il « *T'* » est donc possible de revenir à Ton état Edénique en vivant le monde dit *extérieur* comme une extension de « *Toi* »-même.

Il « T' » est possible de faire en sorte que Ta Conscience emplisse à nouveau tout l'espace ; qu'Elle soit ELLE-MÊME l'espace.

22.11. Pour cela, « Tu » n'as qu'à utiliser la Clé : Pense que « Tu » es à la fois Celui Qui perçoit et *Cela* Qui est perçu⁽³⁾. Pense que « Tu » es cet espace dans lequel ce phénomène de perception a lieu. PENSE-LE, ET SACHE-LE !⁽⁴⁾

22.12. Alors l'Interlocuteur fera en sorte de Te montrer comment c'est possible et comment cela peut advenir.

22.13. Et ensuite « Tu » sauras : « Tu » es *l'Habitant Qui vit dans un espace fait de la Substance de Ta propre Conscience*. « Tu » ES « Je » Qui HABITE «Moi »-même !

22.14. « Tu » verras alors que Ta partie Mâle est Ton véritable Corps, à savoir le point de contact entre Ta Présence et Ton Entendement, tandis que Ta Partie Femelle est ton Unité perceptive, la somme totale de toutes Tes perceptions, qui contient aussi Ton mental ; le lien entre ces deux Parties étant assuré par Ta Mémoire.

22.15. « Tu » auras alors retrouvé et reconnu Ton Épouse, la Jérusalem Céleste.

22.16. Il ne « Te » restera ainsi plus rien à accomplir, car « Tu » seras « Je » Qui Rêve, en sachant qu'Il rêve, et Qui est Un avec son Rêve.⁽⁵⁾

22.17. « Tu » Te conduiras dès lors avec Amour envers les autres personnages de Ton monde ; car « Tu » sauras, non plus avec Ton intellect mais de façon directe, qu'ils sont « Toi ».⁽⁶⁾

22.18. Et « Tu » sauras aussi quand il y a lieu ou non d'appliquer ce célèbre et très important adage : « Savoir. Vouloir. Oser. Se taire »⁽⁷⁾. « Tu » T'apercevras, en effet, que « Tu » situes toujours adéquatement ton Discours selon l'un de ces quatre modes : l'échange ordinaire mondain, l'enseignement destiné à *transmettre le Saint-Esprit*, la Parole Créatrice, et le Divin Silence.

22.19. Il n'y aura en effet plus rien dont « Tu » T'imagines que les autres auraient besoin pour progresser dans une quelconque voie

159
spirituelle. Car « Tu » sauras, non pas avec Ton intellect mais par une Certitude Suprême, qu'il n'existe pas de « Toi » ni d'*Autrui*⁽⁸⁾, mais seulement :

22.20. « Je » !

22.21. — (*Parvenu à ce point, il ne reste plus que le silence*)⁽⁹⁾.

Notes.

(1)

22.1. « *Mon état non-manifesté n'est pas dual, au sein de cet état il n'y a ni expérience, ni manifestation. "Je", Absolu, ne suis pas l'état d'ÉTANT* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 14/01/80).

(2)

22.1. « *Cette fulgurance est la Réalité suprême affranchie du temps et de l'espace ; on proclame que c'est elle-même qui est le coeur du suprême Seigneur* » (Utpaladeva, Isvarapratyabhijnakarika, I-4-3).

(3)

22.11. « *Rompant avec toute idée de voyant, vue et objet de la vision, de même qu'avec les imprégnations innées, puisse-tu ne recourir qu'au seul Atman, car il est la source primordiale de tous les phénomènes* » (Maitreya Upanishad II-30).

(4)

22.11. « *Quand la perception pure n'est pas conceptualisée, l'observateur et la chose observée se fondent l'un dans l'autre : c'est la présence. On "bascule" si l'on peut dire. C'est le sujet qui permet à l'objet de vivre, lorsqu'il retrouve son innocence, ils disparaissent l'un et l'autre et reste seule : l'unité, la pure lumière* » (Jean Klein, À l'écoute de Soi).

(5)

22.16. « *Ce qui "est", est l'Absolu non-manifesté. Ce qui apparaît, comme dans un rêve, est le monde du manifesté, du relatif, et cette expérience de l'état-comme-un-rêve est la même pour tout le monde, un état identique* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 13/03/81).

(6)

22.17. « *Qui est délivré dans tout son être, celui-là voit tout. Partout, il ne voit que lui-même, que le Soi. "Tout est comme Je Suis"* » (Tantra de Bhaivara le baratteur, XLI-21).

(7)

22.18. Fulcanelli, Le Mystère des Cathédrales.

(8)

22.19. « *Quel "autre" pourrait résider en cette suprême non-dualité faite de pure lumière ?* » (Abhinavagupta, Tantraloka, I-16, 17).

(9)

22.21. « *Même "Je" est une souillure dans votre dense et massif Silence* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 29/11/76).

Annexe - Titres des chapitres et arcanes du tarot

1. JE SUIS : Arcane *Le Bateleur*, c'est le point de départ ; tout commence par le « *Je Suis* ».
 2. SOIS TRANQUILLE ET SACHE : Arcane *La Papesse*, qui représente la Vierge Noire, celle qui n'a pas encore enfanté, et qui doit se retirer dans le Temple.
 3. « *JE* », VIE, DIEU : Arcane *L'Impératrice*, qui représente la Vierge à l'enfant.
 4. CONSCIENCE, INTELLIGENCE, VOLONTÉ : Arcane *L'Empereur*, dont le nom est suffisamment évocateur.
 5. LA CLÉ : Arcane *Le Pape*, qui représente Saint-Pierre en possession des clés du Paradis.
 6. PENSANT ET CRÉANT : Arcane *L'Amoureux*, qui représente l'homme dont les pensées et les actes sont dictés par l'Amour.
 7. LA PAROLE : Arcane *Le Chariot*, qui représente la Volonté en marche.
 8. MON IDÉE : Arcane *La Justice*, qui représente le Karma.
 9. LE JARDIN D'EDEN : Arcane *L'Ermite*, qui représente l'homme qui suit et obéit à la Nature.
 10. BIEN ET MAL : Arcane *La Roue de la Fortune*, dont le nom est suffisamment éloquent.
- 161
11. USAGE : Arcane *La Force*, qui représente la destinée à l'oeuvre dans le monde.
 12. ÂMES SOEURS : Arcane *Le Pendu*, qui représente l'abandon des recherches extérieures.
 13. AUTORITÉ : Arcane sans nom *La Mort*, qui représente la fatalité à laquelle l'homme doit se soumettre.
 14. INTERMÉDIAIRES ET MÉDIATEURS : Arcane *La Tempérance*, qui représente la façon dont la Manne Divine se répand sur Terre.
 15. MAÎTRES : Arcane *Le Diable*, qui représente la Connaissance extérieure.
 16. LE CHRIST ET L'AMOUR : Arcane *La Maison Dieu*, qui représente la cassure de la coquille du petit soi.
 17. ME TROUVANT : Arcane *L'Étoile*, qui représente l'Étoile des Mages.
 18. UNION : Arcane *La Lune*, qui représente la Divine Promesse.
 19. L'HABITANT : Arcane *Le Soleil*, qui représente la Présence de l'Enfant Divin dans le monde.
 20. L'INTERLOCUTEUR : Arcane *Le Jugement*, qui représente l'intervention de la voix Divine, comme lors du Baptême du Christ : “ « *Tu* » es Mon Fils, « *Je* » « *T'* » ai engendré ce jour ”.
 21. L'ÉPOUSE : Arcane *Le Monde*, qui représente la Jérusalem Céleste.
 22. SILENCE : Arcane *Le Mat*, qui représente Celui qui se tient Immobile et autour de Qui tourne le reste de l'Univers